DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS | Nord et Huitrophes......

REDACTION - ANNONCES ( ROUBAIX: 71, Grands-Rue. Td. 26 et 1996. Inter, 1190. ABONNEMENTS ( TOURCOING: 33, rue Carnet. Tdfqh. 37. Chèquis pataux 87 Lille.

BILLET PARISIEN

# La visite de M. Hymans

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 18 'juin. (Minuit).

M. Hymans qui, retour de Genève, a ébé reçu aujourd'hui par M. Herriot, pouvait affirmer, en sortant du palais du Quai d'Orsay, qu'aucun nuage ne s'élèverait entre la France et la Belgique, dans la discussion diplomatique qui va s'ouvrir entre les oppi-talas alliées. L'opinisiene du ministre belge, optimisme que l'on devinc sincère, est de bon nugure; la conversation d'aujourd'hui appa-raît comme une excellente préfuce aux entre-tiens qu'auront à la fin de cette semaine, MM. Herriot et Mac Donald.

Des voix s'étaient élevées chez nous, à l'an-nonce du voyage à Londres projeté par M. Herriot, pour regretter que le nouveau Président du Conseil ne réalisat pas un accord nuée mos amis belges, avant de poursuivre une entente qui promet de présenter quelques difficultés — unec le gouvernement travaillista. Phasicura raisons en effet militaient en fapeur de cette façon de procéder : én pré-centant è M. Mac Donald in front commun, les Français et les Belges n'auraient-ils pas plus d'autorité, plus de force pour réduire les dornières résistances du « Premier » qu'en allant à la bataille diplomatique en ordre dis-

En outre, non norte-paroles ne rempliaiont-ils pas une sorte d'obligation morale en domnant, au vaillant p-tit peuple allié qui nous a fait sentir le prix de son amitié dans tes bans comme dans les mauvais jours, le tage de notre confiance et de notre loyauté? Tout bien pesé, il semblait bien que M. Herriot serait sagement inspiré en faisant passes

riot serait sagement inspiré en Jaisant passer par Bruxelles le chemin de Londres. La visite rendue aujourd'hui à M. Herriot par M. Hymans, fait disparaître la majeure partie des objections soulerées par la dévision du Président du Conseil de gagner directement l'Angleterre, suns discuter à fond la question délicate et loisffue soumise à leur comme. Les deux hommes d'Etat ont pu arriver asses facilement à un accord a principe. La voie à un parcil accord, avait été, ne

l'aublique nas, presque complètement déblayée déjà, par la diplomatie de M. Poincaré. Lors-qu'il se présentera devant M. Mac Donald, M. Herriot n'ignorera necesse M. Mac Donald, M. Herriot n'ignorera pas le point de vue de nos emis belges, et l'an peut être assuré qu'il en tiendra le plus grand compte, en exposant os propres revendications.

### L'assemblée générale de l'Union des Syndicats patronaux des industries textiles à Paris

L'Union des Syndicats patronaux des Industries tertiles de France a tenu mardi con
assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. Carmichael, président,
assisté
de MM, Daniel Mieg. Mathon, Fougère,
Bonbon, Roy, vice-présidents.
Tous les grands centres textiles: Lille,
Royasix, Tourcoing, Armentières, Dunkerque, Calais, Fourmies, Caudry, Bolbec,
Rouen, Elbeuf, Louviers, Angers, Cholet,
Laval, Reims, Epinal, Remiremont, Belfort,
Mulhouse, Sainte-Maric-aux-Mines, SainteLianne, Troyes, Lyon, Tarare, Valence,
Privas, Vienne, Castres, La Bastide, Laveianet, étaient représentés.
Mesures propres à réaliser le rétablissement

Mesures propres à réaliser le rétablissement nos finances et le retour à une vie économique

normale;
Projet relatif à l'assurance sociale;
Projet relatif à l'assurance sociale;
Règlement des conflits collectifs du 'travail;
Détermination du coût de la vie par des orga-nismes impartioux;
Consultation des Chambres de commerce et des grands groupements industriels sur les ques-tions intéressant l'organisation économique de la France:

rance; Application de l'impôt cédulaire sur les béné-sees industriels et commerciaux; Adoption éénitive du projet de loi modifiant qu divers points les dispositions da la loi du 5 Juin 1920 rélatives à l'impôt sur le chiffre

suc tivers points les dispositions da la loi du 25 juin 1020 relatives à l'impôt sur le chiffre d'affaires; Maintien de l'exonération de l'impôt sur le chiffre aur la vente de produits et marchandises d'ertinée à l'exportation;

ie aur 18 venue a sona née à l'exportation; néis proportionnel des effets de commerce; igislation des chèques; edifications aux articles 419 ct 420 du Code

Mise en valeur de notre domnine colonial.

### LE BANQUET

Le soir, un banquet, présidé par M. Raynaidy, ministre du Commerce et de l'Indus-rie, et que MM. Clémentel, ministre des Fi-nances, et Justin Godart, ministre du Tra-vaß, honoraient de leur présence, ainsi que le colonel de Vassoigne, représentant le pré-sident de la République, réunissat le satta-hés commerciaux d'Angleterre, des Prats hes commerciaux a Angeterre, use Estate Unis, d'Italie et de Belgique, ainsi que de nombreuses personnalités du Parlement, de la presse et des grands groupements industriels et commerciaux.

Au dessert, M. Carnichael a prononcé une

Au dessert, M. Carmichael a prononce une allocution dans laquelle il a tracé la physionomie de l'Union extitle qui groupe 58 syndicats, 3:200 établissements et assure le travall et la vie à un nombre considérable d'ouvriers, cependant que dans ses industries, sont invests 10 à 12 milliards de francer. Toutefois, la production actuelle est inférieure à celle d'avant-gnerre, et les charges rubles par les industriels sont énormes. Dans ces conditions, il faut que le gouvernement fasse des efforts pour sider la production et la rendre plus intense, sans oublier d'élargir les crédits de nes représentants à l'étranger. Après que M. F. Roy, vice-président de l'Union, eut remercié des personnalités présentes eu basquet, M. Baynaldy prit la parole et exprime sa volonté de promettre peu, a s'entourer de toutes les compétences, il anserte le président des les compétences, il anserte le président de les compétences, il anserte le président de les compétences, il anserte les président de les compétences, il anserte le président de les compétences, il anserte le président prochains d'une Comité

s'entourer de toutes les compétences, il an-nonça la création prochaine d'un « Comité économique » où, blen entendu, l'Union tex-

tije sera reprégentée.

# dans la loi d'amnistie

Dans l'exposé des motifs du projet d'am nistie, le gouvernement propose d'amnis-tier non seulement les condamnés pour in-fractions militaires et les délinquants d'ordre



VI. J. CAILLAUX

politique, mais aussi ceux dont les faits ont été sanctionnés par des arrêts de la Haute

cte sanctionnes par des arrêts de la Haute Cour.

Ajoutons que le projet comporte l'amnistie, notaniment pour tous les délits en matière de presse, syndicats, associations, chasse, pêche, pharmacie, de grève, réquisitions, contributions indirectes, douanes, outrages, bris de scellés, violence, voies de faits, coups simples, etc., et pour les contraventions en matières de simple police. La grâce amnistante dont il est question dans le projet, conatitue une mesure gracieuse organisée par la loi du 29 avril 1921, et dont les effets étaient arrivas à expiration le ser, juin- 1924. La 'prorogation de cettre mesure 'permettra' de faire bénéficier les individus condamnés par les conseils de guerre, après examen des cas particulers, d'une grâce qui vaut amnistie au point de vue de ses effets légaux.

## LA COUPE GORDON-BENNETT DES SPHERIQUES Demuyter est encore vainquour

## Il a atterri en Ecosse et non pas au Sud de l'Angleterre

Bruxelles, 18 juin. — L'Aéro-Club de Bel-gique vient de recevoir le télégramme sui-

gaque vient de recevoir le telégramme suivant :

« Atterri mardi midi, en Ecosse, près de Saint-Abbs, à l'Est d'Edimbourg.

» Voyage très délicat, antievelone du Sud. Durée 43 h. 30.

» Vive « Belgica ». Signé : Demuyter.» L'Aéro-Club, en communiquant officiellement ce résultat, annonce que le Belge Demuyter est le vainqueur de la coupe pour 1924, ayant couvert plus de 700 kilomètres. Le Français Laporte se classe second avec 320 kilomètres. La Coupe Gordon-Bennett pour ballons ilbres est définitivement attribuée à la Belgique, le Belge Demuyter ayant gagné l'épreuve trois années consécutives, en 1922, 1923 et 1924. La coupe a donc été disputée pour la dernière fois ectte année.

#### Une délégation d'étudiants portugais

reçue à l'Hôtel de Ville de Paris Paris. 18 juin. — La municipalité parisienne a reçu, cet après-midi. à l'Hôtel de Ville, la délégation d'étudiants portugais venus célèbrer à Paris le quatrième centenaire de la naissance du poète Camoens. Les étudiants avaient à leur rêce M. de Fonseca, ministre de Portugal.

M. Lalou, entouré de nombreux conseillers municipaux, leur a souhairé la bienvenue en une courte allocution.

Le ministre de Portugal: MM. Martinet, scerétaire général du Comité France-Por-

tugal: de Castro, doyen de la Faculté des Lettres de Coinre, et Arantra, au nom des étudiants de cette Faculté, ont ensuite re-mercié la ville de Paris de l'aimable accueil qu'elle avait réservé aux étudiants portugais

#### Le maréchal Lyautey de retour au Maroc

Casablanca, 18 juin ..- Le maréchal Lyan y est arrivé, ce matin, par le paquebe Médié II », venant de Marselle.

Il a été regu, sur le quai, par le délégué de la résidence, les autorités civiles et militaires et par les notabilités françaises, indigênes et européennes.

### Une caravane d'excursionnistes attaquée près d'Alger

Attaquete pres d'Aiger

Aiger, 18 juin. — Dans la solrée de dimanche, une société musicale des environs
d'Aiger, comprenant 150 personnes, qui revenait d'excursion dans quatre autobus,
été attaquée à quatre kilomètres de Rovigo,
par six indigènes en état d'ivresse, qui ont
jeté des pierres sur la caravane.

Un des excursionnistes, M. Louis Bertrand, 19 anh, fils d'un propriétaire de Reulba, a été tué, succombant à une hémorragie
cérébrale.

# du Vatican

En tête de la déclaration ministérielle, M. Herriot a inscrit la suppression de l'ambassade de France près le Vatican et l'application de la loi sur les congréga-

tions. C'est le gage exigé par la franc-maçon merie et une déclaration de guerre aux ca-tholiques.

nerie et une déclaration de guerre aux catholiques.

Sous quelle forme se présentera la question devant la Chambre?

On disait dans les couloirs qu'elle ferait
l'objet d'un projet apécial qui serait déposé
et peut-être discuté avant les vacances.

Présentée avec cette rapidité et sous
cette forme, la question devient une provocation. La gauche radicale, dont fait partie
M. Loucheur, a émis des réserves. Le député du Nord, dit la « Liberté - lui-mèmo
n'approuve pas la mesure cevisagée et ne
manquera pas de venir la combattre à la
tribune. Il y a également une autre intervention qui pèsera d'un grand poids dans
le débat: c'est celle de M. Briand, qui n
toujours reconnu la nécessite pour la
France d'être représentée à Rome.

Le gouvernement, s'il veut vivre, doit
eviter de créer, dès les premiers jours, une
atmosphère d'hossilité.

Certains conseillers lui suggérent, paraitil, d'attendre la discussion des crédita
inscrits dans le budget des affaires étrangères. La question du maintien de l'ambassade se trouverait ainsi tout naturellement
posec.

## LES CHANGES

Mardi

80.35 Livre .... 80.78 Dollar ... 18.60 18.66 Belgique. 87.00 87.00

#### LES RELATIONS COMMERCIALES **AVEC LA RUSSIE**

Comment procèdent les Soviets

Les Soviets ont notifié sans préavis à une compagnie anglo-russe-vaucasienne, qui fonctionnait en Russie, d'avoir à liquider ses affaires dans un délal d'un mois.

ENTRE NOUS

## LA POLITIQUE FINANCIÈRE **DU FASCISME**

Il y a deux ou trois mois a paru, à Rome, un livre intéressant sur la politique inancière du Fascisme. L'auteur, Ettore Rosbosh, a mis magistralement en relief la tâche énorme accompile par le gouvernement de Bénito Mussolini et surtout par le ministre de Stefani pour le redressement de la situation financière de l'Italie.
Quatre aus après la guerre le bilan de l'État présentait un immense déficit évalué à 4 milliards et qui s'accrut successivement de plusieurs certaines de millions. Pour combler ce déficit, il fallait recourir à de nouveaux emprunts. Les finances italiennes étalent en outre obsédées par l'épée de Damoclès que constituaient pour elles les reliquats passifs atteignant la somme redoutable de 43 milliards. Les énormes déficits des entreprises industrielles de l'Etat, et qui, rien que pour les chemins de fer, s'élevaient en 1921-22 à 1.258 millions, semblaient eux aussi-destinés à se perpétuer. Les difficultés financières étalent telles que plusieurs hommes d'Etat expérimentés avaient la conviction que le déficit était devenu une maladie chronique et incurable, et qu'on n'avait qu'à s'y résizner pour de longues années.

D'autre part, si on n'osait envisager une réduction sérieuse des dépenses publiques, les recettes rentraient mal. La longue liste des nouvelles taxes créées par la démagogie, si longtemps triomphante en Italie, absorbait presque entièrement l'activité des organes du fise et les obligeait à négliger le recouvrement des impôts ordinaires.

et les obligeait à négliger le recouvre

ment des impots ordinaires.
Bret, au moment où le fascisme a pris le pouvoir, la situation des finances italiennes était de nature à décourager quiconque n'au-rait pu lui opposer l'énergie indomptable d'un Mussolini et l'habileté d'un Alberto de Ste-fani.

Mussolini et l'habileté d'un Alberto us d'ani.

En arivant au pouvoir, M. de Stefani fit cette déciaration courageuse: « Un système financier qui a pour base la persécution du capital est un système entaché de folle. » Et metiant ses actes d'accord avec ses principes, le ministre du Trésor s'attach à réta-blir le respect des lois fondamentales des finances et à ne pas manœuvrer de fagon à restreindre le rendemnt économique privé de la nation.

Guerrie de l'attach de l'accord avec ses principes, le ministre du Trésor s'attach à réta-blir le respect des lois fondamentales des finances et à ne pas manœuvrer de fagon à restreindre le rendemnt économique privé de la nation.

LE DÉPUTÉ SOCIALISTE ALLEMAND BREITSCHEID REÇU PAR M. HERRIOT M. Breitscheld, député socialiste au Reich-

Dans l'espace d'une année, de chaos fiscal a disparu. faisant piace à un ordre méthodique assis sur un nombre limité d'impôts à large base et à rendement élevé. Les économies obtenues dans la gestion des entreprises d'Etat, comme les chemins de fer, ent permis d'éviter une parcimonie excessive à l'égard de certaines dépenses d'extrème urgence. C'est sinsi que les sommes affectées aux réparations des dommages de guerre dans les régions libérées out été portées au double, soit 1.500 millions par an; la défense nationale intensitée avec à-propos sur terre et sur mer, a été renforcée par l'organisation de la milice: l'aéronautique qui, depuis la guerre, avait été délaissée, a repris son libre essot.

Je ne puis, dans le cadre restreint de cet article, énumérer toutes les réformes qui ont contribué à assainir les finances italiennes. Aujourd'hui, les résultats obtenus permettent à l'Italie de marcher ave aécurité dans la voie de l'éculibre budgétaire et de la prospérité économique.

D'autres pays qui aouffrent encore de la maladie du déficit, voudraient trouver parmi leurs houmannes d'Etat un de Stefani peur remettre de l'ordre dans les finances nationales.

Maurice Auber.

Voir, page 2, mes DEPECHES de la DERNIÈRE HEURE.

# M. Caillaux sera compris La suppression M. Hymans venant de Genève pourrait faire avec affects une guerre défensive LA MYSTÉRIEUSE APPAIRE en passant à Paris en passant à Paris prend contact avec M. Herriot

UNE VISITE DE LORD PARMOOR

Le Premier français sera samedi à Londres ct lundi à Bruxelles

Paris, 18 juin. — M. Paul Hymans, minis-tre des Affaires étrangères de Belgique, et lord Farmoor, représentant de la Grande-Bretagne à la Société des Nations, venant de Genève, sont arrivés à Paris ce matin. M. Hymans, accompagné du baron de Gaiffier d'Hestroy, ambassadeur de Belgique



### M. HYMANS.

ministre des Affaires étrangères de Belgique

Paris, est arrivé au ministère des Affaires trangères à 11 heures 30.
Avant d'être introduit dans le cabinet du fésident, du Conseil, il a déclaré aux repré-entants de la presse qu'il venuit simplement

prendre contact avec M. Herriot et que l'échange de vues nu'il allait avoir avec que l'échange de vues nu'il allait avoir avec qui ne comporterait vraisemblablment pas de communiqué à la presse.

— Ma visite, a-t-il ajouté, a simplement pour objet de mettre le président du Conseil français au courant des conversations que MM. Theunis et moi avons cues il y a quelque temps, avec M. Ramsay Mac Donald. D'autre part, M. Herriot devant s'arrêce à Bruxelles à son retour d'Au-fièterre, c'est seulement de convent-là, semble-t-il, que les entretiens franço-bèlges pour-rout prendre toute l'ampleur désirable.

UNE VISITE DE COURTOISIE

L'entrevue de MM. Herriot et Hymans, commencée à 11 h. 30 s'est prolongée jus-qu'à midi 35. Le ministre des Affaires étrande Belgique a déclaré, en quittant

gères de Belgique a déclaré, en quittant le quai d'Orsay:

— Comme je devais me rendre de Genève à Bruxelles, j'ai tenu à passer à Paris pour faire une visite de courtoisie à M. Herriot. J'ai dore salué le président du Conseil fravçais de la part du gouvernement belge, et je lui ai présenté tous nos veux pour le succès de sa politique. J'ai profité de cette occasion, naturellement, pour échanger avec lui des vues sur l'ensemble de la situation politique. Je suis d'ailleurs ressatisfait de cette première prise de contact. Il reste bien entendi que M. Herriot passera par Bruxelles à son retour de Londres: c'est à ce moment seulement que des conversations détaillées et précises pourront avoir lieu entre les membres du gouvernement belge et le président du Conseil français. J'ai d'ailleurs, mis M. Herriot au courant des divers entretiens que nous avons déjà eus, il y a quelque temps. M. Theunis et mol, avec M. Ramesy Mac Donaid.

LORD PARMOOR ... EST VENU FELICITER M. HERRIOT

EST VENU FELICITER M. HERRIOT

Lord Parmoor, représentant du gouvernement britannique à la S.D.N., et lady Parmoor ont été reçus, ce matin, à 11 heures, au
quai d'Orsay, par M. Herriot, président du
Conseil, avec qui ils ont eu un entretien
d'une dizaine de minutes.

Interrogé au moment où il quittait he ministère des Affaires étrangères, sur l'objet de
cette entrevue, lord Parmour a déclaré
que sa visite avait un caractère tour à fait
porsannel.

M. Breitscheld, député socialiste au Reich-stag, actuellement à Paris, s'est rendu, mer-credi matin, à la présidence du Conseli, accompagné de M. Moutet, député socialiste du Rhône.

M. HERRIOT PARTIRA SAMEDI MATIN POUR LONDRES

A la suite des derniers échanges de vues qui ont cu lieu dans la matinée entre Paris et Londres, il a été décidé que M. Herriot partirait pour l'Angleterre samedi matin, à 8 heures.

Le président du Consell arrivera à Lon-dres dans le courant de l'après-midi et se rendra immédiatement aux Chéquers, on i passera la soirée de samedi et toute la jour-née de dimanche, avec M. Ramsay Mac Donald.

L'entrevue aura un caractère strictemen L'entrevue aura un caractere strictement la seront ainges sur les places privé. Le preuder unilaistre britannique devra partir lundi pour Glascow. M. Herriot, de son eôté, quittera Londres ce jour-là, pour se rendre à Bruxelles où il contérera avec MM. Theunis et Hymans.

L'appel des réservistes Paris, 18 juin. — M. Simon Reynaud,

# M. RADEK ASSASSINÉ?

IVI. ICALIAN. — Suivant une dépêche de Vienne, non confirmée et publiée dans les journeux anglais, M. Radek aurait été as-sassiné à Moscou. Ce bruit n'est signalé que sous les réserves les plus expresses.

C'EST CE QU'A DECLARE LE GENERAL NOLLET AU CHEF SOCIALISTE BELGE VANDERVELDE

On se souvient qu'à la suite d'un entre-tien avec un membre de la «Mission inter-sillée de contrôle» le chef socialiste belgé Vandervelde a fait dans son journal «Le Peuple», sur l'état d'esprit du peuple alle-mand vis-à-vis des réparations, des déclara-tions qui indiquent de la part de M. Van-dervelde un brusque revirement d'opinion a ce sujet.

dervelde un brusque revirement d'opinion a ce sujet,

Son interlocuteur, qu'il ne nommait pas,
l'a convaincu, documents en mains, que le danger nationaliste en Alemagne n'appartenait pas au domaine du roman et il lui a démontré que la grande majorité du peuple n'aspirait qu'à se sonstraire le plus tôt possible, et coûte que coûte, aux obligations du traité de Versailles.

Notre distringué coufrère du « Journal »,
M. Lucleu Chaesaigne, révèle que la personnalité qui a renseigne M. Vandervelde n'est autre que le général Nollet, alors président de la Commission de contrôle, aujourd'àui notre ministre de la Guerre.

Faisant preuve d'une précieuse claigvogance,

notre ministre de la Guerre.

Faisant preuve d'une précieuse ciaityoyance, ajoute M. Chasasigne, le général Nollét, qui a confirmé ses déclarations au député, belge dans ur ruppert récemment transmis aux gouvernements alliés, envisege la destination et l'efficacité des arancments allemands sous un appactité de grande envergure à l'Est ou à l'Ouest II aemble ne pas le croire. Il faudra à l'Allemagne une préparation plus longue pour souger à une revanche. Sans doute un coup de force est possible contre notre squelettique armée du Rhin, composée de trop jeunes soldats. Mais la répression pourrait cire rapide et sévère.

Par contre, le général Nollet s'est cru en mesure d'affirmer que six mois au plus seraient nécessaires au Reich pour organiser avec succès une guerre défensive vélicace. A ce moment les diffigants de la politique allemande seraient en mesure de dire aux Albis exigeants enfin des réparations: « Venez les prendre! »

ET M. MAGINOT
DIT QUE CE SERAIT UNE FOLIE
DE REDUIRE NOS EFFECTIFS M. Maginot a passé les services de la Guerre au général Nollet. Réunissant ses col-laborateurs, M. Maginot les a remerciés du coucours qu'ils lui avaient prêté pendant

concours qu'ils lui avaient prêté pendant deux ans et demí.

Nous avos, a déclaré notamment l'ancien ministre de la Guerre, fait tous ensemble de notre mieux pour conserver à ce pays une armée forte, condition essentielle de la gécurité et du maintieu de ses droits.

Cette urmée, nous l'avons réorganisée en lui donnant une organisation en rapport avec les effectifs réduits dont le service de dix-huit moin uns permet de disposer. Nous lui avons donné un statut auquel il aerait imprudent pour le moment, de toucher, car avoi institutions militaties oni; avant tout, besoin de strosfite.

Nos counemis d'hier n'ont désarmé ni matérielsment, ni moralement. Leurs espoirs de revanche se combinent avec le désir de ne, pas nous payer, et des hommes peu suspects d'exagération vont jusqu'à dire « qu'il se passe actuellement en Allemagne ce qui s'est passé appèlement en Allemagne ce des faits qui nous

lement en Allemagne co qui a'est passé après INME, «
Duns ces conditions, en face des faits qui nous sont signalès tous les jours et qui doivent à tous nous ouvrir les yeux, ce serait une felle, pour ne pas dére blus que de réduire les effectifs qui nous sont precents par le service de dix-heit mols. Ce serait faire preuve d'une imprévoyance non moins coupable que de diminuer, sous prétexte d'économie, les crédits déjà true, sous prétexte d'économie, les crédits déjà true des conomies, en effet, qui pourraient être mortelles pour le pays.
Celui qui me succède à la tête de l'armée, j'en mais sûr, agira de anême.
Nous pouvons avoir pleine confiance dans ce grand soidat qu'est le général Nollet. Il saura conserver à la France la force militaire dont elle a encore besoin.

### Exploits d'escrocs internationaux

Paris, 18 juin. — L'hiver dernier, M. Pierre Perelli, représentant de la bijouterie Bottini, avait fait la connaissance de M. Gérard Hamilton. Ce dernier recommanda à M. Perelli le baron Raymond Bajit de Tilleghem, qui désirait acheter un collier de perles.

phem, qui desirait acneter un collier de perles.

Deux jours plus tard, le bazon se présentait au magasin de M. Perelli, Sous prétexte de montrer divers bijoux è sa demme, il emportait pour 200.000 francs de joyaux, déclarant que, dans les vingt-quatre heunes, ou bien il aurait retourné le prix convenu. Mais, peu après, il partait pour Nice, d'où fi certrait qu'il gardait les bijoux, dont il enverrait le prix à la fin du mois.

Depuis, M. Perelli n'a reçu aucune nouvelle de ses bijoux, Seules, iul sont parrenues de Londres, de Berlin et de Paris, des lettres de M. Hamilton, dans lesquelles celui-ci déclare être contrarié de la conduite de son ami.

Plainte régulière a donc été déposée entre l'iainte reguiere a donc eu deposee entre les mains du procureur du roi, par M. Pe-relli, On a, d'ailleurs, appris que la même eseroquerie avait été commise au préjudice de la maison Gatti, de Milan, mais, cette fois, le baron de Tilleghem avait joule le role de M. Hamilton, et celui-ci avait opéré!

M. Bouisson candidat socialiste à la vice-présidence de la Chambre Paris, 18 juin. — Le groupe socialist S.F.I.O., réuni ce matin au Palais-Rourbon a désigné, par 37 voix contre 30 à M. Be-douce, M. Rouisson, député des Bouches du-Rhône, comme candidat à la vice-prési-dence de la Chambre.

MESURES DE CLEMENCE EN FAVEUR DES CONDAMNES ALLEMANDS DE LA RUHR

Leur peine ayant été commuée, une tren-taine d'Allemands, condamuée aux travaux forcés nar le Consell de guerre de Mayence, lors des troubles de la Ruhr, sont arrivés à la gare Montparnasse, venant de l'île de Ré. Ils seront dirigés sur les prisons de Rhénanie.

Paris, 18 juin. — M. Simon Reynaud, député de la Loire, vient de déposer une proposition de résolution pour demander au nouveau gouvernement de rapporter l'arrêté qui a décidé l'appel des réservistes de la classe 1920, et de renoncer à cette mesure dans l'intérêt de la reconstitution économique du pays.

# MATTEOTTI

M. Mussolini désire que justice soit faite

Rome, 18 juin. — L'affaire Matteotti a nusé, dans toutes les sphères de l'opinion alienne, une profonde indignation, même



M. MUSSOLINI chef du Gouvernement italien

dans les milieux fascistes. Toutefois, à l'heure qu'il est, on considère la situation avec beaucoup plus de calme, Presque tous les journaux reconnaissent que, désormais, on est sur la bonne voie. Tous les auteurs du crime ont dié arrè-

Tous les auteurs du crime ont did arrè-tés et on est en frain de procéder à l'arres-tation de quelque, compliers, M. Mussolini désire que la justice soit faite complètement contre les coupables, quels qu'ils soient. La nomination d'un nouveau ministre de

l'Intérieur, le remplacement du directeur gé néral de la sûreté, l'arrestation dans un seule nuit de quatre individus compromis dont on craignait la fuite au delà des fron tières, sont considérés comme une satisfac-tion accordée à l'opinion publique. Tont cela, dit-on dans les milioux offi-leux, explique la tranquillité et le calme absolus dont joult le pays tout entier.

Un des assassins révèle l'endroit où se trouve le sadavre du député socialiste

où se trouve le raduvre du député socialiste Interviewé par un de nos conféres par siens, M. Caporali, aucleu député provincial italien et membre du comité directeur de la C. G. T. italienne, a fait les déclarations sulvantes relativement à la disparition de M. Mattreotti : « Une nouvelle, une grave nouvelle, le cadavre de Matteotti est retrouvé. Il est enterré à Rome dans le climetière de Campo-Verane, Un des assassins. Volpe, a fait des révolations très graves, la corps est trous de dix-neuf balles, percé de cinq lames, écrasé par les matraques, » M. Finzi se défend

cinq lames, écrasé par les matraques, »

M. Finzi se défend

Rome, 18 juin. — M. Finzi adresse au
Comité de la malorité parlementaire une, lettre dans laquelle il résulte que ce fut le
Comité lui-même qui, estimant nécessaire sa
démission des charges qu'il occupait dans le
gouvernement, sollicita du président du Conseil une décision en ce seus.

M. Finzi somme le Comité de-préciser
impédiatement les ceussitions un les melles

M. Finzi somme le Comité de préciser immédiatement les accusations sur lesquelles le Comité a-basé sa conduite et se met às disposition pour rous les éclaireissements

Une protestation de la délégation des fascistes italiens de France La délégation des fascistes italiens de France communique la note suivante, au su-jet de la façon dont les communistes fran-çais exploitent cet incident:

cais exploitent cet incident:

La délégation des fascistes italiens en France, en face-des nouvelles inexactes et des commentairés tendancieux relatifs à la responsabilité des organes dirigeants du P.N.F. et du gouvelle des organes dirigeants du P.N.F. et du gouvelle d'appeler l'attention de l'opinion publique française qui veur rester impartiale et désinfèresséur les déclarations energiques et préclèes cu président du Conseil des ministres italien.

Le président a en effet, uffirmé que justive sera faite de la façon la plus complète et la plus rigoureuse, quels que soient les coupables ou les reaponsables.

rigoureuse, quels que soient les coupause ou reresponsables.

La délégation croit également opportun d'
faire remarquer que perdant que les partixadverses accusent continuellement sans aucunedans la politique intérieure française et de servirdes partis français pour leur propre propagande.
Le parti communiste de France de unit publiquement aux organisations' extrémistes Italiennes
pour des manifestations politiques qui peuvent
gravement troubler les bonnes relations qu'ont
toujours désirées et facilitées fermement les
faccistes italiens eutre France et Italie.
Une manifestation artifacciste à Toulen
Toulon. 18 juin. — Deux cents antifac-

Toulon, 18 juin. — Deux centa antifas-cistes de la colonie italienne out manifeaté devant le consulat général de Toulon et du Var, occupé par M. Paul Burdese, ministre plénipotentiaire, commandeur de la Légion

d'honneur.

La gendarmerie dépârtementale, dont la caserne est voisine du consulat général, est intervenue et a dégagé l'immeüble; puis la police a été appelée, et, avec l'aide des gendarmes, a dispersé les manifestants qui sou partis en poussant divers, cris, Quelques manifestants ont été arrêtés, puis relachés.

L'Espagne va-t-elle au Maroc abandonner ses postes avancés ?

ADARIGOTIRET SES POSTES AVANCÉS ?

Madrid, 18 juin. — L. « A B. C. » écrit ;

« Ri les druits qui circulent sont confirmén, et que le Directoire se montre disposé à abandonner les postes avancés que none compons au Marce et qui nous cettont fournétlement de nombreux sacrifices, il est blen certain que cette meuure requellerait l'approbation unanime du pays. Et il deviant également aécensaire que la tranquilité de la nation ne soit plus troubiés du fait que quelmes rebelles empéchent l'arrivés d'an margi. ?